



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama
Viandes
Lait et dérivés
Fruits, légumes et café
Céréales, oléagineux et canne à sucre
Boissons
Restauration
Pêche et aquaculture
Divers

N° 117 - Juin 2013

iFi-LATINECO

Sommaire

Conjoncture économique et politique	5
Amérique latine	5
Un nouveau membre pour l'ALLIANCE DU PACIFIQUE	
Climat économique moins prometteur	
Un potentiel d'internationalisation encore à exploiter	5
Les meilleures villes pour investir	5
Argentine	6
Trop de jeunes précarisés	6
Délaissé par les entreprises brésiliennes	6
Le CEDIN nouveau est arrivé	
Compétitivité : le pays très à la traîne	6
Brésil	7
Faible croissance au premier trimestre	7
Investissement étrangers : les points forts et les points faibles	
Retombées de la hausse du SELIC	
L'Afrique en ligne de mire	8
Chili	9
Les sociétés anonymes toujours à la fête	
Des entreprises tournées vers l'extérieur	
Davantage de foyers aisés	
L'endettement des familles gagne du terrain	9
Colombie	
Des exportations en baisse	
Légère hausse de la collecte fiscale	10
Mexique	11
Les IED débutent bien 2013	11
La dette des États crève le plafond	11
Concentration géographique dans les exportations	
Nouveau mois noir pour les remesas	11
Pérou	12
Investissements publics: un mois d'avril exceptionnel	12
L'emploi légal en hausse continue	
Le bon trimestre des IED	12
Uruguay	13
Commerce extérieur : l'euphorie continue	13
Moins d'investissements en équipements industriels	
Venezuela	14
Fort ralentissement de la croissance	14
Chute du pouvoir d'achat pour les « smicards »	
Excédent commercial en baisse avec les États-Unis	

Secteurs et entreprises	15
Panorama	I 5
Amérique latine : coopération agricole renforcée avec la Chine	
Brésil : crédits milliardaires pour l'agriculture	
Venezuela: des importations alimentaires massives	I 5
Viandes	I 6
Amérique latine : zoom sur les envois de viande bovine du Mercosur	16
Brésil : JBS se rapproche de BRF	
Brésil: centre de reproduction porcine tout neuf dans le sud	16
Colombie : le point sur les abattages	
Mexique : des achats record au marché US	
Mexique : la Chine s'intéresse au porc aztèque	
Paraguay : bientôt un premier abattoir ovin	17
Lait et dérivés	18
Chili : les leaders de la collecte laitière	18
Chili : DANONE face à une campagne de dénigrement	18
Paraguay: une seconde usine de lait en poudre	
Fruits, légumes et café	19
Amérique latine : exportations de café en augmentation	
Argentine : première sur les envois de poires	
Argentine : l'oignon patagonien a le vent en poupe	
Brésil : la CEAGESP se modernise	
Brésil : l'orange en crise	19
Chili: les premiers exportateurs fruitiers	20
Chili: bonne période pour les groupes fruitiers	
Équateur : fruits déshydratés à l'export	20
Pérou : la pomme de terre en chiffres	21
Céréales, oléagineux et canne à sucre	22
Argentine: plusieurs records battus	
Bolivie : de nouveau un ingenio à Santa Cruz	22
Brésil : le secteur au sommet	22
Guatemala: croissance encore à deux chiffres pour le sucre	
Paraguay : les trois croissances du soja	22
Boissons	23
Brésil : la boisson comme marqueur social	23
Brésil : nouveau site mineiro pour AMBEV	
Chili: chiffre d'affaires et profits du premier trimestre	
Colombie: consommation d'alcool en augmentation rapide	23
Paraguay : des importations de vins à moitié légales	
Restauration	25
Colombie : le plus grand restaurant P.F. CHANG'S de la région	25
Mexique : les cafés JUAN VALDEZ arrivent	
Pêche et aquaculture	26
Chassé-croisé entre MAINSTREAM et AQUACHILE	
Divers	27

Argentine : LOS GROBO s'attaque aux engrais	27
Argentine : PROFERTIL et son unité santafecina flambant neuve	
Brésil : MARS implante un site dans le sud	27
Brésil : succès des avions agricoles	
Brésil : l'investissement gaúcho de AGCO	
Honduras : investissement vénézuélien dans le packaging alimentaire	
Mexique : de plus en plus de grignotage	
- 1::: - F:: F:: O O -:-O:	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Un nouveau membre pour l'ALLIANCE DU PACIFIQUE

Lors du récent sommet des pays fondateurs de l'**Alliance du Pacifique** (Chili, Colombie, Mexique et Pérou), le bloc a entériné l'entrée du Costa Rica comme État membre à part entière, le pays centraméricain acceptant ainsi de libéraliser ainsi 90% des échanges commerciaux avec les autres membres de l'Alliance.

Né début 2011, ce jeune bloc représente 35% du PIB de l'Amérique latine et 50% de son commerce extérieur, ce qui le place en « concurrence » directe avec l'autre grand ensemble transnational de la zone, le **Mercosur**.

Climat économique moins prometteur

L'indicateur de la **Fondation Getúlio Vargas** mesurant le climat économique de la région montre un recul de 0,3 point entre janvier et avril derniers à 5,2 points.

Les pays figurant dans la zone « favorable » de l'indicateur sont la Colombie, l'Équateur et le Paraguay, face au Brésil, au Chili et au Pérou qui se trouvent dans une pente moins favorable. Les indicateurs de la Bolivie, de la Colombie, du Mexique, de l'Argentine et de l'Uruguay sont passés, eux, de « favorable » à « défavorable ». Enfin, le Venezuela présente toujours l'indicateur le plus bas de toute l'Amérique latine.

Un potentiel d'internationalisation encore à exploiter

Une étude d'**Ernst & Young** basée sur 600 entreprises d'Argentine, du Brésil, du Chili, de la Colombie, du Mexique et du Pérou montre que 80% d'entre elles ont des liens commerciaux avec les pays de la région mais que seulement 33% ont franchi le pas pour s'établir hors leurs frontières.

De plus, 21% de leurs bénéfices ont pour origine des marchés internationaux et pour 51% d'entre elles, leurs principaux marchés de développement sont les États-Unis et le Canada.

<u>PS</u>: selon <u>AméricaEconomía</u>, les cinq entreprises latino-américaines les plus internationalisées sont le mexicain <u>Cemex</u>, le brésilien <u>JBS</u>, l'argentin <u>Tenaris</u> (sidérurgie), le conglomérat mexicain <u>Grupo Alfa</u> et le chileno-brésilien <u>LATAM</u> (transport aérien).

Les meilleures villes pour investir

Selon le classement établi par de l'**Universidad del Rosario** de Bogotá (Colombie), les dix premières villes latino-américaines en termes d'accueil des investissements sont occupées dans l'ordre par Santiago du Chili, São Paulo, México, Lima, Bogotá, Monterrey (Mexique), Rio de Janeiro, Panamá, Valparaíso et Buenos Aires.

Trop de jeunes précarisés

Près de la moitié de la population argentine âgée entre 18 et 24 ans, soit près de 2,5 millions de personnes, ont des problèmes d'insertion sociale professionnelle.

Ces jeunes se caractérisent par le fait de ne pas avoir fait d'études (745 000 individus), de ne pas avoir d'emploi (516 000) ou d'avoir un emploi précaire et/ou informel (1,3 million).

Délaissé par les entreprises brésiliennes

Le panorama peu clair sur l'inflation, le contrôle de change, l'insécurité juridique et les nombreux obstacles bureaucratiques sans oublier les changements fréquents des politiques gouvernementales sont à la source du repli des entreprises brésiliennes sur le sol de son voisin.

Ainsi, le groupe brésilien **ALL**, qui depuis 1999 est l'opérateur de plus de 8 000 kilomètres de voies ferrées en Argentine, essaie de quitter ce marché depuis 2011, ne parvenant pas à respecter ses engagements locaux. Autre exemple : le géant agroalimentaire **JBS** a fermé quatre des cinq sites de production argentins, après en avoir cédé un autre en 2012. Même contexte pour **Petrobras** qui n'a pas encore réussi à trouver acquéreur pour une grande partie de ses actifs argentins, mais aussi pour le géant **Vale** qui a renoncé à se lancer dans la production de potassium sur le site minier Río Colorado.

Le CEDIN nouveau est arrivé

La Banque centrale vient de réglementer le Certificat de dépôt pour l'investissement (CEDIN), créé pour être remis en échange de dollars possédés par les Argentins et non déclarés officiellement.

Cette espèce « d'amnistie fiscale » a pour but faire rentrer des capitaux en dollars dans le circuit économique national à condition de servir comme moyen de paiement pour des opérations immobilières (achat, rénovation, etc.). En écartant le billet vert comme moyen de paiement pour des opérations immobilières, l'activité de ce secteur a fortement chuté.

À noter: beaucoup de spécialistes voient dans le CEDIN un instrument servant à blanchir, entre autres, des capitaux détenus par de grosses entreprises proches du pouvoir.

Compétitivité : le pays très à la traîne

Selon le classement mondial sur la compétitivité de l'institut suisse **IMD**, l'Argentine occupe la 59^{ème} place sur 60 pays, juste devant un autre pays latino-américain, le Venezuela.

Pour l'organisme, le gouvernement argentin devrait encourager la stabilité des prix, diminuer la dépense publique et l'offre monétaire et améliorer la sécurité juridique pour encourager l'investissement et réduire les contrôles sur le change monétaire.

Faible croissance au premier trimestre

Selon les statistiques officielles de l'**IBGE**, le taux de croissance du premier trimestre de 2013 n'a été que de 0,6% par rapport au quatrième trimestre de 2012, soit moins que celui prévu dans les estimations (0,8%-1%). En variation interannuelle, la hausse atteint 1,9%. Dans la comparaison trimestrielle, le point principal à signaler est celui de la progression du secteur agricole qui est de 9,7%, contre un recul de 0,3% pour celui de l'industrie.

Pour 2013, les prévisions tablent sur un taux de croissance de 4% poussé par une récolte record. Signalons par ailleurs que pour éviter toute crise cette année, on estime que le gouvernement aurait besoin d'un taux de croissance minimum de 2,7%.

PS: en termes de valeur, sur le premier trimestre, le PIB brésilien se chiffre à 510 milliards de dollars.

Investissement étrangers : les points forts et les points faibles

Une étude de **Boston Consulting Group** a analysé par domaine la capacité du Brésil à attirer l'intérêt des investisseurs étrangers :

Environnement macro-économique

Plus : le pays est stable et présente une certaine prévisibilité économique.

Moins : forte disparité des revenus et faible taux d'épargne et d'investissement.

Environnement institutionnel

Plus : démocratie stable et lois solides.

Moins : système judiciaire lent et coûts très élevés pour conclure des affaires.

Capital humain

<u>Plus</u>: la composition démographique est exceptionnelle par sa jeunesse.

<u>Moins</u>: l'éducation primaire est très déficiente et très peu d'étudiants parviennent à conclure des études supérieures. Lacunes dans la formation technique.

Finances

<u>Plus</u> : le système bancaire est performant, bien équipé et considéré comme l'un des meilleurs au monde.

Moins : peu d'entreprises cotées et marché obligataire peu développé.

Infrastructures

<u>Plus</u>: les services de base sont à la portée de pratiquement toute la population.

<u>Moins</u>: la qualité est médiocre, les coûts de télécommunications élevés, les transports urbains et aériens sont mauvais. Les infrastructures portuaires, aéroportuaires et routières sont saturées mais les besoins d'investissement devraient augmenter considérablement.

Mondialisation

<u>Plus</u>: le pays a fait des efforts significatifs pour s'ouvrir à une économie globale.

<u>Moins</u>: le Brésil reste un pays fortement protectionniste (entrée de produits et services étrangers, ouverture à l'immigration, etc.). Plus en détail, l'étude signale que les investissements étrangers sont concentrés dans un petit nombre de secteurs.

Retombées de la hausse du SELIC

Fin mai, le taux directeur de la Banque centrale a été porté de 7,50% à 8,00% l'an, avec bien entendu des retombées sur les taux mensuels pratiqués dans le secteur financier :

Segment	SELIC à 7,50%	SELIC à 8,00%
Carte de crédit	9,37%	9,41%
Chèque spécial	7,70%	7,74%
Prêts personnels (institutions financières)	6,91%	6,95%
Taux du secteur commercial	4,10%	4,14%
Prêts personnels (banques)	2,94%	2,98%
CDC – Financement automobile	1,54%	1,58%
TAUX MOYEN	5,43%	5,47%

PS: exemple chiffré comparé sur l'acquisition d'un réfrigérateur d'un coût de I 500 *reais* (706 dollars) payé en douze mensualités :

Taux SELIC	Taux SELIC Taux d'intérêt mensuel		Total payé		
7,50%	4,10%	160,76 reais	l 929,08 reais		
8,00%	4,14%	161,13 reais	l 933,55 reais		

L'Afrique en ligne de mire

Depuis quelques années, le gouvernement et des entreprises brésiliennes misent sur l'ouverture vers de nouveaux marchés, surtout dans le continent africain, et pas seulement avec les pays lusophones (Angola, Mozambique) mais aussi avec l'Afrique du Sud. Et désormais, il s'agit d'explorer le développement d'affaires en Éthiopie, au Nigéria, au Soudan, au Kenya, au Sénégal, etc.

Pour rappel, en 2012, les échanges commerciaux entre l'Afrique et le Brésil ont atteint 26,5 milliards de dollars contre 5 milliards de dollars en 2002.

Par ailleurs, afin de favoriser ses projets de développement sur le continent noir, Brasília a décidé d'annuler ou de renégocier les dettes de 12 pays africains équivalentes à 900 millions de dollars.

<u>PS</u>: Petrobras possède des actifs au Nigéria, en Tanzanie et en Namibie. Présent depuis 2004, Vale possède des activités dans neufs pays africains (Gabon, Libéria, Angola, etc.) et prévoit d'y investir 7 milliards de dollars. Enfin, outre les pays lusophones, les constructeurs OAS et Odebrecht sont bien implantés au Ghana, en Guinée, au Libéria et en Libye.

Les sociétés anonymes toujours à la fête

Pour le troisième trimestre consécutif, en janvier-mars 2013, les profits des sociétés évoluant sous la forme juridique de société anonyme ont bénéficié d'une augmentation : +1% à 6,9 milliards de dollars. Quant à leurs revenus, ils sont aussi en hausse : +4,7% à 79,6 milliards de dollars.

Durant le trimestre, la « S.A. » à avoir obtenu les profits les plus élevés est le groupe minier **Minera Escondida** avec 856,4 millions de dollars (-1,7%).

Des entreprises tournées vers l'extérieur

Selon la **CEPAL**, l'année dernière, les entreprises latino-américaines ont investi en dehors de leur pays respectif quelques 48,7 milliards de dollars, soit 17% de plus qu'en 2011 et 2% de plus qu'en 2010, année record.

Les entreprises chiliennes se sont particulièrement distinguées au cours de l'année, car elles ont été les deuxièmes investisseurs à l'étranger de la région devant les entreprises mexicaines avec des montants respectifs de 21,1 (chiffre record) et 25,6 milliards de dollars.

Davantage de foyers aisés

ÉVOLUTION 2011/2012 DU NOMBRE DE FOYERS EN TERMES DE MONTANT DU PATRIMOINE (source : BCG)							
Montant du patrimoine Nb. de foyers Var. (%)							
De 0 à 100 000 dollars	4 258 967	-0,9					
De 100 001 à 250 000 dollars	310 081	+34,5					
De 250 001 à 1 000 000 dollars	ND	+14,1					

PS: le Chili compte 7 000 foyers millionnaires en dollars.

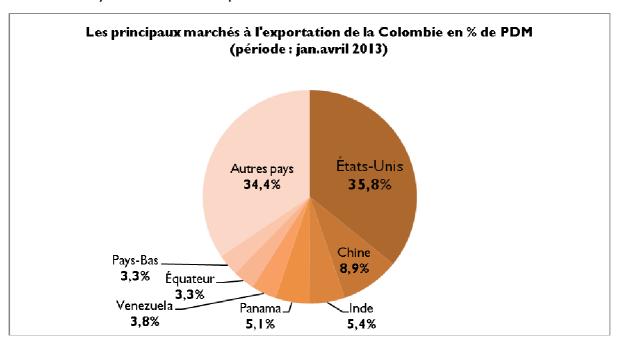
L'endettement des familles gagne du terrain

Selon les données de la Banque centrale, entre 2007 et 2012 le taux de familles chiliennes ayant contracté un crédit est passé de 64,8% à 68%, mais la part moyenne du revenu mensuel familial consacré au remboursement de ces prêts a perdu 0,8 point à 20,3%.

Par ailleurs, 58% des familles endettées ont contracté un crédit à la consommation, dont 44% auprès des enseignes de distribution commerciale (montant moyen de la dette : 390 dollars), 13,8% via les cartes et lignes de crédit bancaire (1 000 dollars) et 13,5% via des crédits à la consommation remboursables auprès de la banque (2 800 dollars).

Des exportations en baisse

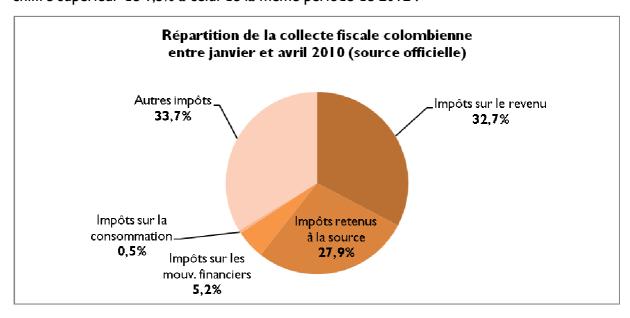
Au cours des quatre premiers mois de 2013, le montant des exportations du pays a subi une chute interannuelle de 7,3%, notamment à cause de la diminution de 12% des ventes à l'extérieur d'hydrocarbures et de produits miniers à 12,5 milliards de dollars.



PS: sur le premier trimestre de 2013, les importations colombiennes ont augmenté de 1% en variation interannuelle à 14,2 milliards de dollars.

Légère hausse de la collecte fiscale

Le fisc colombien a collecté 20 milliards de dollars d'impôts entre janvier et avril derniers, un chiffre supérieur de 1,5% à celui de la même période de 2012 :



Les IED débutent bien 2013

Entre janvier et mars derniers, le pays a reçu près de 5 milliards de dollars d'investissements étrangers directs (IED), un montant 14% supérieur à celui du premier trimestre de 2012.

Le premier secteur récipiendaire de ces IED reste le secteur manufacturier avec les deux tiers du total, suivi par le commerce (18% du total). Quant aux pays d'origine, le voisin US est toujours en tête avec 49% des IED trimestriels, le podium étant complété par l'Allemagne (12%) et le Japon (11%).

Rappel : en 2012, le Mexique avait reçu 12,7 milliards de dollars d'IED (-35% comparé à 2011).

La dette des États crève le plafond

Fin mars 2013, le montant de la dette totale des unités fédérales du pays (31 États et District fédéral) a atteint le niveau record de 35,3 milliards de dollars, soit 0,3% de plus qu'en décembre 2012 et 246% de plus qu'il y a dix ans.

Cinq entités fédérales concentrent plus de la moitié de cette dette : le District fédéral (ville de Mexico, 13,4% du total) et les États de Nuevo León (11%), México (9,2%), Veracruz (9,1%) et Coahuila (8,3%).

Concentration géographique dans les exportations

D'après l'agence gouvernementale de promotion **ProMéxico**, sur les 3 772 produits que le pays exporte actuellement dans le monde (dont 415 produits agroalimentaires), plus de la moitié (52%) le sont par seulement cinq États, à savoir ceux de Jalisco (574 produits), le District fédéral (498), México (313), Puebla (309) et Nuevo León (287).

À l'inverse, en bas de classement se trouvent l'État méridional de Tabasco avec trois produits (banane, équipements pour le drainage et les égouts) et celui de Basse-Californie-du-Sud avec un seul produit (poivron).

Nouveau mois noir pour les remesas

La Banque centrale a de nouveau constaté en avril dernier une baisse mensuelle interannuelle du montant total des fonds envoyés par les émigrés mexicains vers leurs proches restés au pays : -6,4% à 1,9 milliard de dollars. Les *remesas* cumulent donc dix mois de baisses mensuelles consécutives.

Investissements publics: un mois d'avril exceptionnel

Durant le quatrième mois de l'année 2013, le montant total des investissements publics (niveaux national, régional et local) a atteint le milliard de *nuevos soles*, soit environ 376 millions de dollars. Ce chiffre est supérieur de 63% à celui d'avril 2012, soit le taux de croissance mensuelle interannuelle le plus important de ces trois dernières années :

RÉPARTITION DES INVESTISSEMENTS PUBLICS PAR STRATE ADMINISTRATIVE – AVRIL 2013 (source officielle)								
Strate Montant (M\$) Var./avril 2012 (%)								
Nationale	131	+53						
Régionale	123	+95						
Locale	122	+56						
TOTAL 376 +63								

L'emploi légal en hausse continue

Les calculs du ministère du Travail et de la Promotion de l'emploi ont montré qu'en mars dernier, l'emploi légal a connu une croissance interannuelle de 3,8%, enregistrant ainsi une $40^{\text{ème}}$ augmentation mensuelle consécutive.

Quatre des cinq secteurs étudiés ont vu l'emploi légal croître, avec des pics de +5,4% dans le commerce et de +5,1% dans les services.

PS: dans la métropole de Lima, l'emploi légal a crû de 4,1% dans le mois.

Le bon trimestre des IED

Selon la Banque centrale, au cours des trois premiers mois de 2013, le pays a reçu 4,13 milliards de dollars d'investissements étrangers directs, chiffre supérieur de 15,4% à celui du même trimestre de 2012.

Ce montant se répartit comme suit : 1,71 milliard de dollars de prêts effectués par la maison-mère, 1,67 milliard de dollars de réinvestissement de bénéfices et 747 millions de dollars d'apports de capitaux.

Rappel: en 2012, le Pérou avait reçu 12,2 milliards de dollars d'IED (+48,7% comparé à 2011).

Commerce extérieur : l'euphorie continue

Après un mois d'avril record (Cf. étude N°116, p. 14), les exportations ont affiché en mai dernier un montant encore très élevé, soit 1,05 milliard de dollars, chiffre supérieur de 16,7% à celui du même mois de 2012. Cette forte croissance est due en particulier aux envois de soja, dont la dernière récolte a atteint des niveaux historiques.

Ainsi, sur la période janvier-mai 2013, les ventes à l'extérieur de l'Uruguay se montent à 3,76 milliards de dollars, dont 802 millions de dollars d'exportations de soja (21,3% du total).

Moins d'investissements en équipements industriels

Entre 2011 et 2012, l'indice d'investissements en machineries et équipements industriels, calculé par la **Chambre des industries**, a connu une diminution de 8,6%, tendance causée en grande partie par une chute des achats de la part du secteur public.

De même, en termes courants, le montant des investissements industriels a baissé de 1,2% l'an passé à 800 millions de dollars.

Fort ralentissement de la croissance

Au cours du premier trimestre de cette, le PIB a enregistré une hausse interannuelle de 0,7% contre 5,9% au cours de la même période 2012 (5,6% pour toute l'année 2012).

Cette tendance devrait empêcher d'atteindre l'objectif macro-économique du gouvernement de **Nicolás Maduro** pour toute l'année 2013 qui sont un taux de croissance de 6% et un taux d'inflation oscillant entre 14% et 16% (12,5% déjà sur janvier-avril 2013).

Chute du pouvoir d'achat pour les « smicards »

L'inflation joue contre le pouvoir d'achat des Vénézuéliens qui perçoivent le salaire minimum car en huit mois (jusqu'en mai 2013), il a reculé 6,6%.

Pour rappel, en septembre 2012, le pouvoir d'achat a atteint son plus haut niveau suite au second réajustement annuel décidé par feu le Président **Chávez** (Cf. étude N°108, p. 14). À ce moment là, la hausse était de 12%.

Cette baisse de 6,6% se produit dans un contexte de manque de devises et d'un sévère contrôle des changes qui frappe tous les secteurs d'activité. Ainsi, au cours des cinq premiers mois de 2013, l'inflation a atteint 19,4% (20,1% pour toute l'année 2012) dans un contexte de baisse des revenus pétroliers et de dévaluation du bolivar par rapport au dollar (-31,7% en février 2013).

Excédent commercial en baisse avec les États-Unis

Entre janvier et avril 2013, l'excédent commercial du Venezuela avec les États-Unis a été de 5,9 milliards de dollars contre 8,8 milliards de dollars au cours de la même période de 2012 (-33%).

Secteurs et entreprises

Panorama

Amérique latine : coopération agricole renforcée avec la Chine

Début juin, les autorités agricoles chinoises et celles de 21 pays d'Amérique latine et des Caraïbes ont approuvé la Déclaration de Beijing qui prévoit un engagement mutuel pour promouvoir le commerce, l'investissement et les échanges technologiques dans le secteur de l'agriculture.

Brésil: crédits milliardaires pour l'agriculture

Le gouvernement a décidé de débloquer l'équivalent de 48 milliards de dollars de crédit pour la récolte 2013-2014, soit 18% de plus qu'au cours de la période 2012-2013.

Du total annoncé, 35 milliards seront destinés à couvrir les coûts de commercialisation et 13 milliards de dollars à l'investissement. Par ailleurs, les autorités ont prévu de débourser 8,8 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années dans la construction de silos et autres structures de stockage de produits agricoles.

D'autres mesures gouvernementales visent à combattre l'inflation des produits alimentaires en accordant des crédits bonifiés aux petites exploitations agricoles familiales. L'enveloppe totale est de 7,4 milliards de dollars et le taux d'intérêt oscille entre 1,5% et 3,5%.

PS: les montants destinés au financement des activités agricoles et d'élevage vont bénéficier de taux d'intérêts préférentiels.

Venezuela: des importations alimentaires massives

Afin de consolider ses réserves alimentaires, le pays a été obligé d'importer en moyenne pour 26 000 tonnes d'aliments par jour à la fin du mois de mai dernier. Parmi les produits importés figurent du lait en poudre, de l'huile, de la viande (bovine, volaille), du thon et du sucre.

Les réserves alimentaires vénézuéliennes sont estimées à 2,3 millions de tonnes dont 760 000 tonnes ont comme origine les autres pays membres du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay).

PS: entre mars 2012 et mars 2013, l'inflation des produits alimentaires a atteint 30,3%.

Viandes

Amérique latine : zoom sur les envois de viande bovine du Mercosur



Brésil : JBS se rapproche de BRF

Le groupe s'est emparé de **Seara Brasil**, la branche « volaille » du groupe **Marfrig**, pour plus de 2 milliards de dollars payés par l'absorption des dettes de Marfrig. L'achat inclut une participation dans le tanneur uruguayen **Zenda**.

Avec cette opération, JBS devient le deuxième producteur de viande du Brésil juste derrière son concurrent **BRF** mais devant l'étasunien **Tyson**.

Rappelons que JBS est entré dans le marché de la volaille au Brésil en 2012 lorsqu'il a pris en location des actifs de **Frangosul** (ex-Doux).

Notons enfin qu'avec la prise de contrôle de Seara Brasil, JBS aura aussi une présence dans le segment porcin brésilien, dont le leader est BRF.

À noter: l'opération JBS-Seara ne sera totalement conclue qu'après accord du Conseil administratif de défense économique (CADE).

PS: avant cette opération, le CADE avait autorisé la prise de contrôle d'une unité porcine de BRF basée à Caxias do Sul pour 70 millions de dollars. Cette unité avait auparavant appartenu à Frangosul, celui-ci étant passé sous contrôle de BRF en paiement de dette.

Brésil: centre de reproduction porcine tout neuf dans le sud

À Fraiburgo, dans l'État méridional de Santa Catarina, **Agroceres PIC** a débuté les activités d'un centre de reproduction porcine, qui, avec une capacité maximale d'accueil de 700 mâles, serait, selon le groupe, la plus importante de ce type en Amérique latine. Investissement requis : 4,7 millions de dollars.

À noter: l'État de Santa Catarina compte pour un quart de la production porcine nationale.

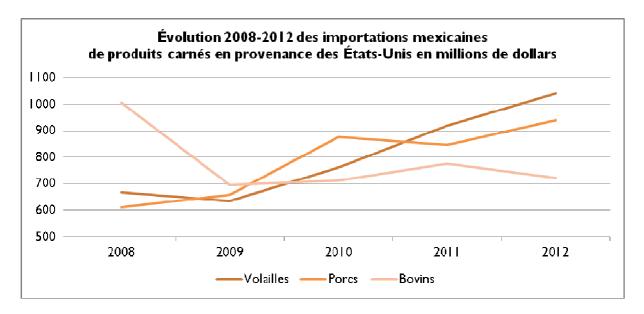
Colombie: le point sur les abattages

Selon les statistiques officielles, au cours du premier trimestre de 2013, 975 765 têtes de bovins ont été abattues, soit 3,5% de moins que durant la même période de 2012.

Sur le même trimestre, l'abattage porcin a crû en variation interannuelle de 3,1% à 687 037 têtes.

Mexique : des achats record au marché US

L'année dernière, les importations en valeur de volailles et de viande porcine en provenance du voisin étasunien ont atteint des niveaux record respectifs de 1,04 milliard de dollars (+13,3% en variation interannuelle) et 939 millions de dollars (+10,9%):



Mexique : la Chine s'intéresse au porc aztèque

L'entreprise chinoise **Shuanghui International** a payé 122 millions de dollars pour 50% des parts du producteur mexicain de viande porcine **Norson**.

L'opération est liée à l'acquisition par la firme asiatique de l'étasunien **Smithfield Foods**, plus grand producteur mondial de viande porcine, pour 7,1 milliards de dollars. En effet, Norson possède une *joint-venture* (50%/50%) avec ce même groupe US.

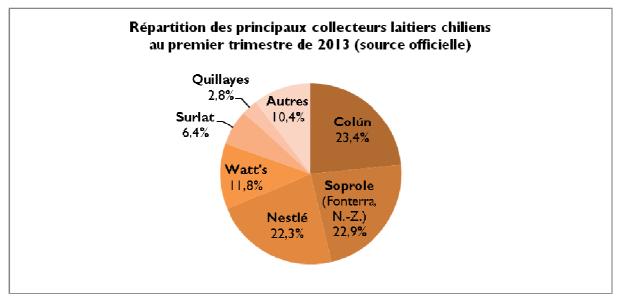
Paraguay: bientôt un premier abattoir ovin

Selon l'Association paraguayenne des éleveurs ovins, en septembre prochain, le premier abattoir ovin du pays sera inauguré dans la ville de Luque, en banlieue de la capitale Asunción. Le futur site permettra d'accroître la productivité du secteur, car actuellement, la vente de ce type de viande se fait principalement de manière informelle.

À noter : le cheptel ovin du Paraguay est constitué d'environ un million de têtes.

Lait et dérivés

Chili : les leaders de la collecte laitière



À noter: en 2012, Colun, Nestlé, Soprole et Watt's ont traité ensemble près de 1,7 milliard de litres de lait, soit 80% du total du secteur. Par ailleurs, selon le ministère de l'Agriculture, la production laitière chilienne a augmenté de 1,1% entre 2011 et 2012.

PS: 7,7 millions de dollars vont être investis par le groupe Watt's (famille Larraín Peña) afin d'accroître la production de son usine de fromages d'Osorno (centre-sud).

Chili : DANONE face à une campagne de dénigrement

Au cours des trois prochains mois, on devrait connaître le jugement judiciaire concernant la plainte portée par le groupe de **Franck Riboud** en 2012 contre son concurrent local **Soprole** au motif de concurrence déloyale.

À l'origine du litige se trouve la campagne publicitaire lancée par Soprole ayant pour slogan Deja lo malo, quédate con lo bueno (« Quitte le mauvais, prend le bon »). Selon **Danone**, cette campagne publicitaire vise à dénigrer les produits de sa gamme **Activia**.

Paraguay: une seconde usine de lait en poudre

Les coopératives laitières réunies au sein de la **FECOPROD** (Federación de Cooperativas de Productores) vont consacrer 7,5 millions de dollars dans la construction d'une unité de production de lait en poudre d'une capacité de traitement de 350 000 litres de lait par jour et dont la mise en service est prévue d'ici deux ans.

Cette usine sera la seconde de ce type dans le pays après de la **Cooperativa La Holanda**, située dans l'est du pays, dont la capacité de production est de 240 tonnes par mois.

PS: les membres de la FECOPROD produisent en moyenne chaque jour 1,2 million de litres de lait, chiffre qui devrait doubler d'ici trois ans.

Fruits, légumes et café

Amérique latine : exportations de café en augmentation

Au cours des sept premiers mois de la saison 2012-2013, les exportations de café cumulées de la Colombie, du Costa Rica, du Salvador, du Guatemala, du Honduras, du Mexique, du Nicaragua, du Pérou et de la République Dominicaine ont atteint 15,83 millions de sacs de 60kg, soit 5% de plus qu'au cours de la période précédente.

C'est la République dominicaine qui a enregistré la plus forte croissance de ses envois à l'extérieur (+66%), suivie par le Nicaragua (+43,7%) et le Pérou (+26,0%).

PS: en 2013, le Brésil, plus grand producteur de café au monde, devrait produire 48,6 millions de sacs de 60kg, soit 4,4% de moins par rapport à 2012.

Argentine : première sur les envois de poires

Le pays est le premier exportateur mondial de poires, tant en termes de CA à l'export que de volume exporté, avec une forte pénétration des marchés russe, européen (italien en particulier), étasunien et brésilien.

L'Argentine produit annuellement 700 000 tonnes de poires dont 400 000 tonnes sont exportées représentant une valeur de 380 millions de dollars. La production nationale du fruit frais représente une valeur annuelle de 500 millions de dollars et celle des poires transformées 100 millions de dollars. Enfin, dans la province patagonienne de Río Negro, la principale zone de production de poires du pays, il existe 2 571 unités de production comptant des exploitations dont la superficie oscille entre 5 et 10 hectares.

Argentine: l'oignon patagonien a le vent en poupe

À fin avril dernier, les exportations d'oignons cultivés dans moitié sud du pays ont connu une hausse de 87% par rapport à la saison précédente à 131 679 tonnes, dont 70 133 tonnes pour le seul mois d'avril 2013. La quasi-totalité des achats d'oignons patagoniens argentins (98,8%) a été effectuée par le Brésil.

Brésil : la CEAGESP se modernise

Basée à São Paulo, la **CEAGESP** (Compagnie des entrepôts et des magasins généraux de São Paulo), le plus grand site de stockage de fruits et légumes d'Amérique latine, a entrepris des travaux de rénovation pour dynamiser l'arrivage et la distribution des marchandises et améliorer la circulation et la sécurité des clients.

Le montant des investissements s'élève à 8,8 millions de dollars.

Brésil: l'orange en crise

Pour cause de baisse de la consommation mondiale de jus d'orange, près de 2 225 producteurs d'oranges ont abandonné le secteur entre 2011 et 2012 pour changer de culture et s'occuper de canne à sucre.

À noter : l'État de São Paulo est le plus grand producteur mondial d'oranges.

Classement 2012 des exportateurs de fruits chiliens en tonnes exportées 155 700 (-4,9%/2011)129 900 (-6, 1%)100 400 100 400 100 400 $(\pm 2,4\%)$ 84 500 (+16,2%) (-11,4%) 81700 76 500 (-3,5%)(-2,3%)(-11,8%) Dole Chile Unifrutti David del Copefrut Frusan Río Blanco Subsole Del Monte Fresh (É.-U.) (É.-U.) (Italie) Curto

Chili: les premiers exportateurs fruitiers

Rappel: l'an dernier, les exportations chiliennes de fruits ont connu un recul en volume de 3,4% à 2,6 millions de tonnes.

Chili : bonne période pour les groupes fruitiers

<u>Agroberries</u>: fondée en 1996, l'entreprise prévoit de réaliser entre juillet 2013 et juin 2014 une facturation de 200 millions de dollars, soit 11% de plus par rapport à la saison précédente. Spécialisé dans la production de baies, **Agroberries** prévoit d'investir 10 millions de dollars en plantations et conditionnement.

<u>Alquimia Fresh</u>: le groupe dirigé par **Roberto Aylwin**, dont les principaux produits à l'export sont le raisin (800 000 caisses par an) et la pomme (500 000), a investi dans des équipements de conditionnement de pommes et de cerises ainsi que dans des sites de stockage. Les principaux marchés d'**Alquimia Fresh** se trouvent en Asie (Chine, Corée et Taiwan).

Exportadora Santa Cruz: en 2013, le groupe projette de facturer 45 millions de dollars, soit 30% de plus par rapport à 2012. Les avocats représentent un tiers du total des fruits exportés par **Exportadora Santa Cruz**, les deux autres tiers étant partagés entre les agrumes et les fruits d'été. **PS**: en 2012, plus de 60% de la production chilienne d'avocats a été consommée sur le marché intérieur.

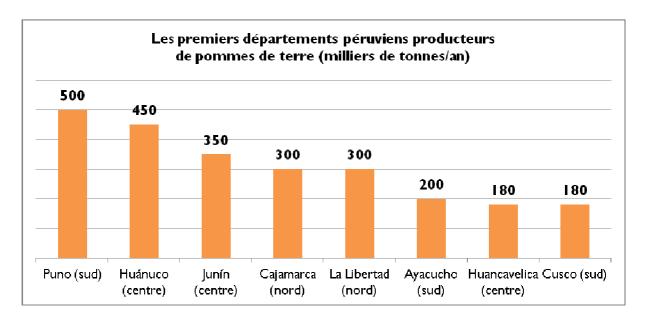
Frutícola San Francisco Lo Garcés: l'un des plus importants producteurs et exportateurs de fruits du pays prévoit d'exporter pour 100 millions de dollars dont 70% de cerises. De plus, la firme a investi 30 millions de dollars dans une usine basée à Curicó (centre).

Équateur : fruits déshydratés à l'export

Le consortium Ecua-Dehyd, formé par Agroapoyo, Cevera Fruits, Sumak, Kikuy, Biolcom, Fruvesol et Álvaro Miño, est la première entreprise équatorienne exportatrice de fruits déshydratés vers le Canada, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Pérou : la pomme de terre en chiffres

Cette année, le volume de production de pommes de terre s'élèverait à 4,5 millions de tonnes pour une superficie de culture de plus de 319 000 hectares, soit une productivité par hectare de 14 tonnes environ. Par ailleurs, l'an dernier, la consommation nationale du tubercule a crû de 11,8% par rapport à 2011 à 85 kilos par an et par habitant.



Céréales, oléagineux et canne à sucre

Argentine: plusieurs records battus

D'après le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, la dernière récolte de céréales et oléagineux (2012/2013) a représenté 102,6 millions de tonnes, soit le deuxième plus important volume enregistré dans l'histoire agricole du pays.

Durant la saison, plusieurs céréales ont enregistré des volumes record de production. C'est le cas de l'orge avec 5,16 millions de tonnes, du sorgho avec 4,5 millions de tonnes et de l'arachide avec 900 000 tonnes.

PS: la récolte 2012/2013 de soja s'est chiffrée à 50,6 millions de tonnes (+26%).

Bolivie : de nouveau un ingenio à Santa Cruz

Quarante ans après l'arrêt des activités du dernier site de production alcool de canne à sucre et de sucre de canne (*ingenio*) dans le département de Santa Cruz (est), le groupe **Aguaí** a procédé à la mise en activité d'un site du même type dans la zone orientale du pays, l'**Ingenio Sucroalcoholero Aguaí**, un projet d'un coût de I 50 millions de dollars.

Brésil: le secteur au sommet

184,3 millions de tonnes de céréales et oléagineux ont été produits dans le pays lors de la saison 2012/2013, soit le volume le plus élevé jamais enregistré par l'agro-industrie nationale. Ce record a notamment pu être atteint grâce à la hausse des récoltes de soja (+22,4%) et de blé (+11,5%), dont les volumes respectifs de production ont atteint 81,3 et 43,6 millions de tonnes.

La production rizicole brésilienne à quant à elle atteint les 11,9 millions de tonnes (+2,8%).

PS: l'augmentation de la surface de culture céréalière a été de 4,6% à 53,2 millions d'hectares, soit une superficie équivalente à celle de la France métropolitaine.

Guatemala: croissance encore à deux chiffres pour le sucre

Lors de la saison novembre 2012-mai 2013, le pays a produit 60,5 millions de sacs de sucre de 46kg chacun, volume supérieur de 11% à celui de la précédente saison (+22% entre 2010/2011 et 2011/2012).

À noter: le Guatemala est le deuxième exportateur de sucre de la zone Amérique latine-Caraïbes et le quatrième au niveau mondial.

Paraguay: les trois croissances du soja

Lors de la saison 2012/2013, le volume de la récolte de soja s'est chiffré au niveau record de 9,3 millions de tonnes, soit une augmentation de 115% par rapport à la saison précédente. De même, la surface de culture de la légumineuse a crû de 6% à 3,16 millions d'hectares (l'équivalent de la superficie de la Belgique) tandis que sa productivité a doublé à 2,97 tonnes par hectare.

Boissons

Brésil: la boisson comme marqueur social

Disposant de plus en plus de moyens financiers, la classe de consommateurs C (moyenne) s'intéresse de plus en plus à des boissons haut de gamme plus onéreuses, car ce genre de consommateur n'est pas seulement à la recherche d'une simple boisson mais aussi d'un élément servant à montrer son appartenance à un niveau social supérieur.

Ainsi, les fabricants de whisky, de bière *premium*, de vin et de mousseux sont désormais face à des consommateurs plus exigeants et à la recherche de nouveautés. Ainsi, **Pernod Ricard** a lancé dans un nouvel emballage son whisky **Passport** destiné essentiellement à attirer cette classe de consommateurs.

PS: le Brésil est le principal marché mondial de Passport avec un tiers du total des ventes.

Brésil: nouveau site mineiro pour AMBEV

Le groupe projette d'installer une unité de production de bière à Uberlândia, dans l'État de Minas Gerais (sud-est).

Ce futur site, d'un coût estimé de 257 millions de dollars et dont la production annuelle prévisionnelle est de 8 millions d'hectolitres, sera le quatrième pour **Ambev** dans cet État après celles localisées à Contagem, Sete Lagoas et Juatuba, en plus de neuf centres de distribution directe.

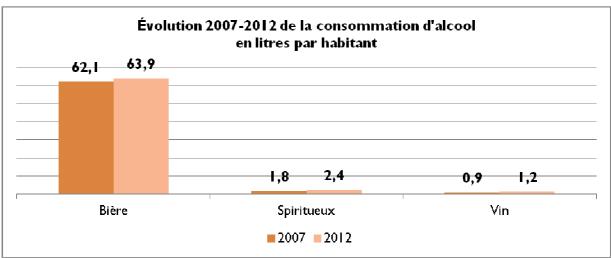
Chili: chiffre	d'affaires et	profits du	premier t	rimestre

Groupe	Secteur	CA 1T13 (M\$)	Var./ITI2 (%)	Résultat ITI3 (M\$)	Var./ITI2 (%)
Coca-Cola Embonor	BRSA	222,7	+4,9	27,6	+3,6
Concha y Toro	Vin	192,6	+2,5	11,1	+0,3
Embotelladora Andina	BRSA	ND	ND	55,6	+6,4

Colombie: consommation d'alcool en augmentation rapide

Au cours des cinq dernières années, le volume de boissons alcoolisées consommé par les Colombiens a connu une hausse de 15,6% à 2,13 milliards de litres tandis que la consommation par an et par habitant a augmenté de 4,6% à 68 litres (voir page suivante).





Paraguay : des importations de vins à moitié légales

Selon la **Chambre paraguayenne des biens, services et assimilés**, dans le pays sont consommés annuellement 8 millions de litres de vin en bouteille et 32 millions de litres de vin en brique.

Du total consommé, la moitié seulement est importée légalement, le Chili et l'Argentine étant les principaux fournisseurs.

Restauration

Colombie : le plus grand restaurant P.F. CHANG'S de la région

La chaîne de restaurants asiatiques contrôlée par le groupe mexicain **Alsea** a ouvert à Bogotá son premier établissement colombien (237ème dans le monde), qui est également le plus grand de l'enseigne en Amérique latine avec une superficie de I 100m² répartis sur trois étages. Cette arrivée de **P.F. Chang's** sur le marché local a nécessité 4 millions de dollars d'investissements.

Notons que P.F. Chang's est la troisième enseigne franchisée d'Alsea à faire son entrée en Colombie après **Domino's Pizza** et **Burger King**.

Rappel: en Amérique latine, P.F. Chang's est aussi présent au Mexique (1^{er} établissement en 2009), à Porto Rico (2010), au Chili (2012) et en Argentine (2013).

<u>PS</u>: au Mexique, Alsea va consacrer 26 millions de dollars dans l'ouverture de restaurants California Pizza Kitchen et atteindre les 30 unités en 2018 (14 actuellement).

Mexique : les cafés JUAN VALDEZ arrivent

La chaîne de cafétérias d'origine colombienne a ouvert dans l'un des quartiers les plus huppés de la capitale son premier établissement mexicain, en attendant l'ouverture de cinq autres unités dans le pays dans les mois à venir.

Par ailleurs, au Pérou, **Juan Valdez** a ouvert un café dans le centre commercial **Mall Aventura Plaza Santa Anita** de Lima et prévoit d'autres ouvertures sous le régime de la franchise dans d'autres centres de la capitale et de la province (Trujillo, Piura, Arequipa et Cusco). Enfin, l'enseigne vise à s'installer à terme sur les marchés moyen-orientaux (Cf. étude N°116, p. 27) et nord-africains (Maroc, Algérie, Lybie, Égypte).

PS: fin 2013, le réseau mondial de Juan Valdez devrait compter 251 établissements.

Pêche et aquaculture

Chassé-croisé entre MAINSTREAM et AQUACHILE

Au cours du premier trimestre de 2013, **Mainstream Chile**, la filiale chilienne du groupe norvégien **Cermaq**, a été le plus important exportateur de saumons et de truites en volume soit 20 446 tonnes. Son concurrent **AquaChile**, contrôlé par **Víctor Puchi**, est juste derrière avec 20 418 tonnes. Le podium est complété par **Acuinova**, contrôlé par le groupe espagnol **Pescanova**, actuellement en procédure d'administration judiciaire.

En termes de CA à l'export, c'est AquaChile qui vire en tête sur le trimestre avec 96,4 millions de dollars contre 89,9 millions de dollars pour Mainstream, la différence revenant au fait du prix de vente du kilo : 4,72 dollars pour les produits d'AquaChile et 4,40 dollars pour ceux de Mainstream.

<u>PS</u>: les opérations de fusions-acquisitions au cours des dernières années montrent que le secteur tend à se concentrer dans les mains de quelques opérateurs. Ainsi, sept entreprises concentrent actuellement 50% du total des exportations chiliennes de saumon.

Divers

Argentine: LOS GROBO s'attaque aux engrais

Spécialisé dans la production de céréales (soja notamment), le groupe de **Gustavo Grobocopatel** (CA prévisionnel 2013 : 1,3 milliard de dollars) s'apprête à pénétrer un nouveau marché, celui des engrais. En effet, **Los Grobo** a effectué l'acquisition de la société **Agrofina** (R&D phytosanitaire) auprès du fonds étasunien **Vicus**, et va développer un plan de production d'agents phytosanitaires à haute valeur ajoutée, de biopesticides naturels, installer trois sites de traitement de grains et un site de R&D à Buenos Aires, entre autres projets. Une enveloppe de 75,5 millions de dollars est prévue pour toutes ces opérations.

À noter: en 2012, le marché argentin des engrais a facturé 2,2 milliards de dollars.

Argentine: PROFERTIL et son unité santafecina flambant neuve

À Puerto General San Martín, dans la banlieue nord de Rosario (province de Santa Fe), la filiale à parts égales de l'argentin **YPF** et du canadien **Agrium**, a inauguré au début du mois de juin un site de stockage d'engrais et de production de mélanges et assimilés entrant dans leur production pour un investissement de 60 millions de dollars.

Brésil : MARS implante un site dans le sud

En 2015, la multinationale US ouvrira les portes d'une unité de production à Ponta Grossa, dans l'État méridionale de Paraná, sans préciser quel type de produits en sortira. La première étape de ce projet coûtera à **Mars** la somme de 65 millions de dollars.

Par ailleurs, la firme a entamé les travaux d'extension de son site de Guararema (État de São Paulo) qui devrait s'achever à la fin de cette année et qui lui permettra d'augmenter sa production locale de ses produits de marques **M&M's** et **Twix**.

Brésil : succès des avions agricoles

Actuellement, le secteur des ventes d'avions connaît un boum dans le pays, notamment grâce au dynamisme du segment de l'aviation agricole, dont les appareils servent entre autres à l'épandage d'engrais sur les terres cultivées. Ainsi, entre 2000 et 2011, la flotte totale d'avions agricoles que compte le pays a augmenté de plus de 30% à 13 094 appareils. De même, sur dix avions vendus dans le pays, quatre le sont au secteur de l'agro-industrie.

Brésil: l'investissement gaúcho de AGCO

Le constructeur de véhicules agricoles (tracteurs, moissonneuses-batteuses, etc.), notamment sous marques **Massey Ferguson** et **Valtra**, a démarré les activités d'une branche de peinture industrielle au sein de son site de Santa Rosa, dans l'État de Rio Grande do Sul (sud), où le groupe produit dix modèles de moissonneuses ainsi que des équipements de coupe de grains. Investissement : 30 millions de dollars.

À noter: AGCO détient 16,5% des parts du marché brésilien des moissonneuses, taux que le groupe espère porter à 25% d'ici à 2016.

Honduras : investissement vénézuélien dans le packaging alimentaire

À Potrerillos, municipalité située à 30 kilomètres au sud de San Pedro Sula, a été construite l'usine de boîtes pour œufs **Molcasa** à l'initiative du vénézuélien **Corporación Molpack**, qui a consacré 6 millions de dollars dans ce projet.

PS: Molpack compte sept sites de production, dont un au Guatemala et un autre au Panama.

Mexique : de plus en plus de grignotage

Entre 2007 et 2012, le secteur du *snacking* salé (chips, tortillas, biscuits apéritifs, etc.) a connu une croissance exceptionnelle de son chiffre d'affaires : +40,6% à 3,2 milliards de dollars l'an passé.

Deux acteurs se partagent la quasi-totalité du marché : **Sabritas**, filiale de l'étasunien **PepsiCo** avec près de 70% de parts de marché, et **Barcel**, du mexicain **Bimbo**, avec plus de 20% de PDM, la marque **Bokados** (Arca Continental) contrôlant les 10% restants.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut
Taux de chômage
Taux d'inflation
Solde commercial
Dette externe
Taux de change

Sources principales: instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

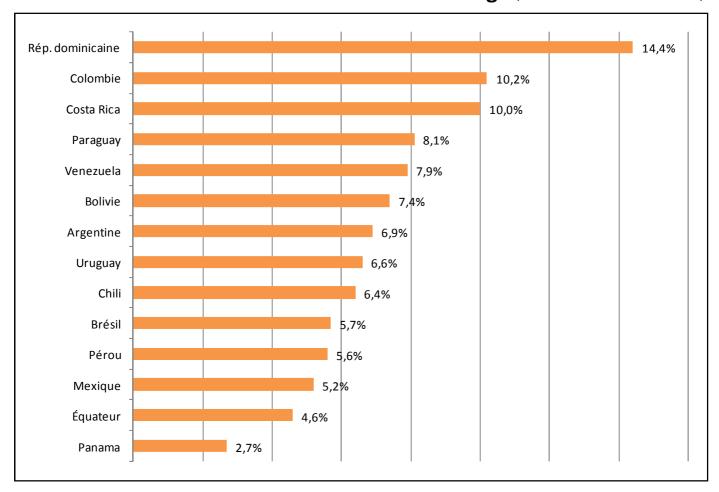
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	345	377	410	418	41,1	10 195	431	446
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	10,4	2 058	22,4	23,5
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 148	198,4	10 827	2 215	2 297
Chili	138	145	154	163	16,6	9 819	170	178
Colombie	297	310	328	341	47,7	7 149	356	372
Costa Rica	50,0	52,3	54,5	57,2	4,8	11 917	59,5	ND
Équateur	22,9	24,7	25,8	27,1	14,9	1 819	28,2	29,3
Mexique	1 054	1 112	1 155	1 200	114,8	10 453	1 243	1 293
Panama	42,3	45,4	49,8	55,1	3,6	15 306	59,8	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,3	6,7	4 975	37,0	38,7
Pérou	134	146	156	166	29,9	5 552	176	187
Rép. dominicaine	80,9	85,8	90,3	94,4	10,2	9 255	98,6	ND
Uruguay	31,5	34,3	36,3	37,7	3,4	11 088	39,2	40,8
Venezuela	309	303	316	333	28,9	11 522	337	345

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	1,9	3,2	3,5
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,2	4,8	5,0
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	0,9	3,1	3,7
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,6	4,6	4,6
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,0	4,5	4,4
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	5,0	4,0	3,9
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	3,9	3,6	4,0
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	10,7	8,5	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	11,0	4,6
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,3	6,3	6,1
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	4,5	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,9	4,0	4,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,5	1,1	2,3

Taux de chômage (dernières données connues)



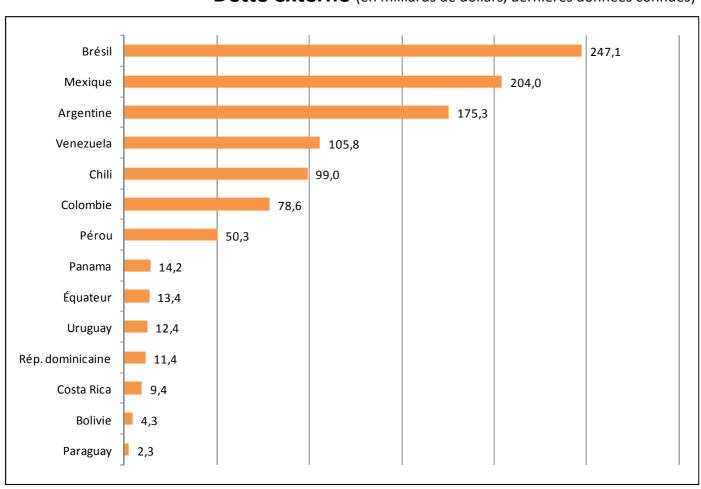
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	ND
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	4,6
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,7
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,2	3,0
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	4,7
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	ND
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	ND
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,5
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,0	27,3

Solde commercial (en milliards de dollars)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	31,2	ND
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	2,0
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-1,3
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	ND
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-14,2	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	ND
Venezuela	-15,5	-34,6	27,2	39,3	ND

Dette externe (en milliards de dollars, dernières données connues)



Taux de change (réf. : 1 USD)

